

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

20 mars

Les Règles de saint Vincent portent : *"Elles penseront souvent au nom de Filles de la Charité qu'elles ont l'honneur de porter, et tâcheront de s'en rendre dignes par un véritable et sincère amour envers Dieu et envers le prochain surtout elles s'entrecéderont et respecteront comme Soeurs que Notre-Seigneur a unies ensemble pour son service par une particulière profession des oeuvres de charité et feront tout leur possible pour conserver entre elles une parfaite union"*. (R)

En 1638 , au village de *Sancey* , près de Troyes, s'installent quatre Prêtres de la Mission (1).

En 1784 , à *Brest* , MM. *Raux* et *Ghislain*, ainsi que le Frère Joseph Paris, s'embarquent sur le *Triton*. Ils vont à *Pékin* remplacer les Jésuites dont la Compagnie a été dissoute. Le Gouvernement du Roi de France demandait au Supérieur général, M. Jacquier, des missionnaires dont la culture scientifique s'imposât à la cour de Pékin. Aussi chacun des trois partants de Brest avait-il sa petite spécialité : M. Raux, en astronomie et géographie ; M. Ghislain, en physique expérimentale et surtout en mécanique ; et le Frère Paris, en horlogerie, carillons et clavecins (2).

En 1873 , à *Paris* , mort à l'âge de quatre-vingt-six ans, du Frère *François-Casimir Carbonnier*. Il est entré vivant dans le *Dictionnaire général des Artistes de l'Ecole française* , qui donne de lui la notice suivante : *«Carbonnier (François-Casimir), des Prêtres de la Mission ou Lazaristes, en religion Frère François, peintre, élève de David et de Ingres, qui l'employa quelquefois à ses propres tableaux, né à Beauvais, le 24 mai 1787. Se sentant une vocation irrésistible pour le dessin, M. Carbonnier, fort léger d'argent d'ailleurs et n'ayant reçu que les leçons de dessin de sa ville natale, se rendit à Paris. Fatigué toutefois des sollicitations infructueuses auxquelles il s'était livré, il prit la résolution, en 1814, de partir pour l'Angleterre, où il produisit de nombreux portraits et donna des leçons pendant vingt-deux ans. De retour à Paris, en 1836, il s'installa passage Sainte-Marie, rue du Bac, dans l'atelier occupé autrefois par son maître, Ingres, et se fit Lazariste dès 1839. Depuis cette époque, il n'a point quitté la maison de la rue de Sèvres, dont on lui doit toute la décoration»*. Le «Dictionnaire» a raison, puisque la Maison-Mère possède, de ce véritable artiste, au moins trente-deux tableaux. Les plus admirables sont probablement la grande toile placée dans le vestibule du réfectoire et qui représente saint Philippe baptisant l'eunuque de la Reine Candace, le beau portrait du cardinal de Bérulle dans la salle du Grand Conseil (3), ainsi que les cinq pièces qui ornent le réfectoire de Saint-Lazare.

En 1924, en *Roumanie*, érection de la *Province d'Oradea* des Filles de la Charité, détachée de la Hongrie. En 1949, un décret, le 29 juillet, interdit aux Ordres religieux, tant masculins que féminins, toute activité dans le domaine de l'enseignement et de l'assistance. Nos Soeurs se dispersent mais restent fidèles. (R)

En 1949 , à *Istanbul* , mort de M. *Jules Levecque*, supérieur de Saint-Benoît depuis 1919, directeur des Filles de la Charité de la province depuis 1929, et visiteur de Turquie depuis 1931. M. Levecque a vécu dans le rayonnement de M Lobry, dont il a écrit une vie qui est l'hommage d'un disciple à son Maître, et dont il prolongea la bienfaisante influence sacerdotale en Turquie, après avoir montré en Bulgarie, en Grèce et en Roumanie de quoi son intelligence et son coeur étaient capables (4).

En 1953, à *Bédarieux*, mort de M. *Etienne Canitrot*.

1) *Coste* , II. p 94.

2) *Coste* , C.M., pp. 202 sq.

3) *Annales* , t. 82, pp. 977 sq.

4) *Bulletin des Missions Lazaristes* , 1949, pp. 118-119.